

# Scènes de vie à un rassemblement en hommage aux assassinés par les islamistes

écrit par Christine Tasin | 10 janvier 2015



Je suis allé au rassemblement sur la place de la Liberté à Toulon ce 8 janvier, avec Pierre, un autre militant de *Résistance Républicaine*. Appelés par les partis de gauche, il y avait plusieurs

centaines de participants – var-Matin a parlé de plusieurs milliers.

Silence dans la pénombre, avec quelques « *liberté d'expression* » ou « *Charlie* » criés ici et là par des lycéens, des affichettes « *Charlie* ».

Arrivé au centre de la foule, j'ai crié, hurlé nos slogans :  
« *Djihadistes, islamistes, fascistes, assassins* »  
« *Djihadistes, islamistes, fascistes, hors de France* »  
**5 fois**

Les gens m'ont jeté des regards du genre : « qui c'est cet extra-terrestre » avec une pointe de réprobation.

**10 fois**

Là, quelques personnes sont venues vers moi avec la volonté de me faire stopper.

Pain béni, qui m'a permis de continuer :

« *Quoi ! Nous sommes ici parce que 12 ont été assassinés pour leur liberté d'expression, nous sommes ici rassemblés pour défendre notamment la liberté d'expression et vous voudriez me faire taire !* »

Glup ! Terminé. Retraite.

**X fois**

« *hors de France* » pose problème à une dame.

« *Quoi ! Vous préférez qu'ils soient ici , libres d'assassiner vos enfants, vos voisins ou vous-même* » « *non bien sûr* »

Terminé.

Un participant: « *Nous sommes venus pour nous recueillir* »

« *Nous devons laisser s'exprimer notre indignation devant le massacre à Charlie Hebdo, notre colère, notre dégoût des djihadistes, des Islamistes, des fascistes* »

Un groupe de lycéennes vient à côté de moi et pour faire diversion crie « *Liberté d'expression* », ce que je reprends avec

grand plaisir avec elles. Et quand elles s'arrêtent, je continue :

*«Liberté d'expression, mais pas pour les djihadistes, les islamistes, les assassins de la liberté d'expression»*

Mais aussi, à l'attention de ceux qui me manifestaient leur accord:  
*«La liberté d'expression ne peut exister que si on la fait vivre, que si l'on dit ce que l'on pense, que si l'on cesse de s'autocensurer: djihadistes...»* Celui-là me dit « je suis d'accord avec vous, mais ce n'est pas le lieu ni le moment de le dire» et celui-ci de lui répondre, avec pertinence, « c'est où et quand alors!»  
Terminé.

Par la suite, nous aurons des discussions à un niveau sonore beaucoup plus faible, plus en harmonie avec mes cordes vocales.

Les participants étaient convaincus qu'il fallait que ces assassinats, cette insécurité s'arrête- difficile de ne pas l'être- mais sans oser formuler quelque idée de comment y arriver. Ils relevaient par ailleurs l'absence de tout musulman visible.

Et puis j'ai pu mesurer le formatage des lycéens présents vis à vis notamment de l'Islam. Pour eux, morceaux choisis :

*« -l'islam à la base c'est la paix, c'est dans le Coran.*

*« -tu l'as lu?*

*« -non»*

*« -Il y a des extrémistes musulmans, mais il y a aussi des extrémistes chrétiens et juifs, c'est pareil.*

*« -peux-tu me donner un exemple d'assassinat commis au nom de la religion chrétienne ou au nom de la religion juive dans une période relativement récente?*

*« -Non»*

L'endoctrinement qu'ils subissent tout au long de leur scolarité est sacrément efficace.

On n'est pas sorti de l'auberge.

Mais nos slogans et nos arguments sont imparables.

**Jean Théron**, responsable PACA Résistance républicaine et

membre du Directoire